

LE JOUR, 1944
24 juin 1944

PROPOS POUR UNE SOIREE D'ETE

Nous nous habituerons dans ce pays (et peut-être à côté) à avoir une curiosité plus vive de ce qui se passe autour de nous et dans le monde ; nous apprendrons mieux à ne pas limiter nos préoccupations et nos entretiens à des questions « locales » qui, pour importantes, pour vitales qu'elles soient, ne sont pas le tout de l'univers.

Trop longtemps nous n'avons fait que cela : une partie de cartes entre quatre murs et qui a finalement rétréci des cervelles bien faites ; de sorte que, finalement, dans les fumées du bluff et dans le surmenage des passions, les traits les plus saisissants du visage de notre pays on ne les voyait plus.

S'il fallait inventorier ce qui a été écrit d'inutile et d'irréfléchi, depuis vingt ans, sur de toutes petites choses libanaises, (et peut-être syriennes), le compilateur succomberait probablement sous le faix, pour ne rien dire du lecteur. Et la vanité d'une abondante littérature politique deviendrait éclatante.

Il est vrai qu'il n'est à peu près rien en ce monde qu'on ne puisse, une plume à la main et le sophisme aidant, condamner ou justifier le temps d'une illusion. Tout est cependant de mettre le jugement au-dessus du raisonnement et le bon sens au-dessus d'une stérile exégèse.

On s'accoutume de plus en plus à reconnaître au Liban, (si petit qu'il soit territorialement), une vocation géographique, historique, et par conséquent humaine à l'universalité. On n'a pas découvert cela avant-hier ; on le savait depuis longtemps, depuis toujours ; mais, on ne voulait plus s'en souvenir, on feignait de ne pas s'en souvenir. Il faut maintenant, si on veut assurer l'avenir du Liban, que cette position, on pourrait dire « sociale », soit comprise chez nous et qu'il en soit tenu compte. Et c'est un des motifs pour lesquels il convient que nous sortions quelquefois de nos petites complications, pour porter nos regards sur d'autres horizons.

Le sens de la chose universelle, plus nous le prendrons, plus nous saisirons pour en triompher, les difficultés et les particularités de notre cas. Si par exemple nous prétendons nous intéresser de près (comme il convient) à toute l'émigration libanaise cela est suffisant pour nous obliger à faire très fréquemment, par la pensée et par le livre, le tour du monde. Et ce même voyage circulaire, nous devons le faire aussi pour comprendre pourquoi telle et telle Puissance et telle autre s'intéressent à notre sort pendant que telle autre se montre moins attentive au développement de notre destin.

Le Liban est tenu de voir grand en raison même de son territoire si étroit ; il est tenu de plus en plus de voir loin, pour mesure ce qu'attendent perpétuellement de lui des positions et des ambitions impériales.

Physiquement, moralement, notre force est dans quelques montagnes maritimes et dans quelques vertus traditionnelles de l'intelligence et du cœur. Pour le reste, et sur le plan séculaire, elle est bien malgré nous dans ce « mouvant » qu'a exploré Bergson jusqu'à ses avant-dernières profondeurs. Et cela n'a certes rien d'une hérésie sur le plan de l'amitié et de la fidélité.